

**INTERVENTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE A LA 4^{ème} EDITION
DE L'EXPOBETON 2019**

Thème central : « 2050, KINSHASA MEGAPOLE DU
CORRIDOR-OUEST »

Thème à développer : « *KINSHASA 2050, la révolution
industrielle : enjeux et défis* »

**Mesdames, Mesdemoiselles et Monsieur en vos titres et
qualités,**

Je voudrais avant tout, adresser mes vifs remerciements à
Monsieur le Président du Comité d'organisation
d'EXPOBETON 2019, Monsieur le Gouverneur Jean
BAMANISA SAIDI, avec lui le Directeur-pays de l'ONU-
HABITAT en RDC, pour avoir bien voulu associer le
ministère de l'Industrie aux autres intervenants pour livrer
sa réflexion sur la problématique de la Révolution
industrielle à l'horizon 2050 sous l'angle KINSHASA 2050 :
REVOLUTION INDUSTRIELLE, ENJEUX ET DEFIS.

Lorsqu'il m'a été demandé de parler de la révolution
industrielle d'ici 2050, je me suis posé une seule question
de savoir : A quelle phase d'industrialisation se trouve la
RDC et particulièrement la Ville de Kinshasa ?

Et la question subséquente reste à savoir si la RDC ou Kinshasa se trouve dans sa phase de 1ère révolution industrielle, 2ème, 3ème ou se prépare-t-il à, la 4ème révolution industrielle ?

Voilà pourquoi, mon exposé est articulé autour de cinq points à savoir :

- Les aspects de compréhension
- Le secteur industriel dans la Ville de Kinshasa
- La maîtrise difficile de la démographie galopante : enjeux et défis.
- Kinshasa 2050 face à la 4eme révolution industrielle
- Conclusion

1. Les aspects de compréhension

Expliquer la révolution industrielle peut s'entendre de deux manières distinctes, bien que complémentaires.

Il s'agit : soit de dégager les mécanismes qui interviennent directement à l'origine de l'industrialisation, soit de remonter aux conditions préalables qui ont rendu possible la maturation du processus.

Ainsi dit, la révolution industrielle peut être comprise comme une phase d'intense transformation de l'industrie, caractérisée par l'utilisation de nouvelles techniques, le développement de nouvelles branches d'activité et une forte croissance de l'activité.

En effet, la première révolution industrielle a été permise grâce aux profils tirés de l'agriculture et du commerce et repose sur le charbon et la machine à vapeur.

La deuxième révolution industrielle est assise sur les nouvelles sources d'énergie, le pétrole et l'électricité. C'est aussi l'époque du développement de l'automobile, de la chimie, des machines-outils.

La troisième révolution industrielle quant à elle est souvent désignée sous le thème de « révolution informatique (nous sommes déjà en 1970). Elle démarre avec l'invention du microprocesseur, de l'ordinateur de bureau, des logiciels, des réseaux puis l'internet.

Mesdames et Messieurs,

Avant d'expliquer la quatrième révolution industrielle, il convient de situer la RDC ou la Ville de Kinshasa dans ces 3 phases. Et cela passe par quelques questions à nous tous :

- Avons-nous réussi à révolutionner nos méthodes dans le domaine de l'agriculture et du commerce ?
- Exploitons-nous correctement toutes nos sources d'énergie ? notre pétrole ?
- Avons-nous tous accès à internet ? si oui à quelle proportion ?

2. Secteur Industriel dans la Ville de Kinshasa

Lorsqu'on consulte l'enquête de conjoncture industrielle pour le mois de mai de l'année 2019 pour la Ville de Kinshasa, l'on se rend vite compte qu'avec près de 12 millions d'habitants, la capitale ne dispose que 194 industries dont 42 soit 24% opèrent dans les filières alimentaires et boissons (gazeuses, bière et eau). Elles sont réparties de la manière suivante :

- Industrie en activité : 144
- Industrie en Arrêt : 11
- Industrie fermées : 16
- Industrie non retrouvée : 23

Si l'on fait la répartition par habitant, la Ville de Kinshasa regorge donc 1 entreprise pour plus de 60.000 personnes.

Comme l'on peut s'en apercevoir, la révolution industrielle est peu reluisante quand on sait la poussée démographique d'ici 2050.

3. La maîtrise difficile de la démographie galopante : enjeux et défis

Des sources dignes de foi renseignent qu'en 1889, Kinshasa était habité par environ 5000 personnes. En 1923, soit 33 ans après, la population a été multipliée presque par 5, soit 23.000.

A partir de 1950, la population kinoise a doublé tous les 5 ans environs jusqu'à être estimé aujourd'hui à près de 12 millions.

Avec l'exode rural qui s'observe actuellement, du reste expliqué d'une part, par les troubles de tout genre, le déclin économique des zones rurales, et d'autre part, par les attraits de la Ville, il ne serait pas étonnant de voir Kinshasa 2050 avec une population de près de 30 millions.

Mesdames et Messieurs,

Comme vous pouvez le constater, la croissance démographique de la Ville de Kinshasa à l'horizon 2050 implique une stratégie à trois niveaux :

- L'occupation du sol ;
- La gestion des déplacements des populations ;
- La gestion des transports urbains.

Il y a donc nécessité de rationaliser l'occupation du sol en prévoyant une cartographie qui précise les zones résidentielles, industrielles et commerciales ainsi que les terres de réserves stratégiques en vue de prévenir les occupations anarchiques.

4. Kinshasa 2050 face à la 4eme Révolution Industrielle

Si nous ne savons pas situer la RDC ou même la Ville de Kinshasa dans les trois (3) phases d'industrialisation telles

que brièvement développées ci-dessus, qu'en sera-t-il de l'entrée de la Ville de Kinshasa dans la quatrième (04) phase de la révolution industrielle ?

En effet, le Forum Economique Mondiale (WEF) a publié en janvier 2018 un rapport qui montre les pays les plus aptes à embrasser la 4^{ème} révolution industrielle parfois appelée « industrie 4.0 ou « usine du futur » qui fait référence à une transformation des moyens de production via l'émergence d'usines dites intelligentes mais aussi des moyens de management et de gouvernance.

Voici à titre illustratif quelques technologies émergentes qui commencent à propulser cette 4^{ème} révolution industrielle. Et c'est cela le défi pour Kinshasa 2050.

Il s'agit de :

1. L'Intelligence artificielle ;
2. L'internet des objets ;
3. La transformation, la capture et le stockage d'énergie que ce soit par les batteries, des smartphones ou des voitures électriques ou l'utilisation des énergies renouvelables ;
4. Les biotechnologies : des innovations en ingénierie génétique ;
5. La géo-ingénierie: l'intervention technologique dans les systèmes planétaires, comme réduire les effets du

changement climatique en retirant du CO₂ de l'air ou gérer les radiations solaires.

Mesdames et Messieurs,

Pour que Kinshasa arrive à cette 4^{ème} révolution industrielle, 3 défis se dressent devant lui :

1^{er} défi : les nouvelles compétences requises

Parmi la compétence en industrie 4.0, Kinshasa 2050 doit examiner les nouvelles compétences principalement dans :

- la gestion des données (data management)
- La conception d'interface utilisateurs (user interface design)
- Le développement de logiciels (software development)
- La Programmation (programming)
- La science des données (data science)
- L'analytique (analytics)

2^{ème} Défi : La Sécurité des données

Si on doit avoir des cadres compétents dans la sécurité des données, celle-ci constitue en elle-même un défi.

3^{ème} Défi : Les besoins en investissements

Actuellement les PME doivent s'apprêter à faire d'importants investissements allant jusqu'à 9% de leur

chiffre d'affaires pour intégrer les nouvelles technologies numériques.

5. CONCLUSION

Kinshasa 2050 nous oblige tous d'agir car c'est le moment propice.

Pour une véritable révolution industrielle, il faut une nouvelle façon d'organiser les moyens de production. L'objectif est la mise en place d'usines dites intelligentes, capables d'une plus grande adaptabilité dans la production.

Passer vers la quatrième révolution industrielle, c'est aussi se donner les infrastructures et les moyens pour innover, être compétitif, saisir les occasions d'affaires afin de prospérer.

Il est donc urgent de faire le saut vers l'usine du futur pour rattraper le retard et conquérir de nouveaux marchés.

Je vous remercie.

Julien PALUKU KAHONGYA